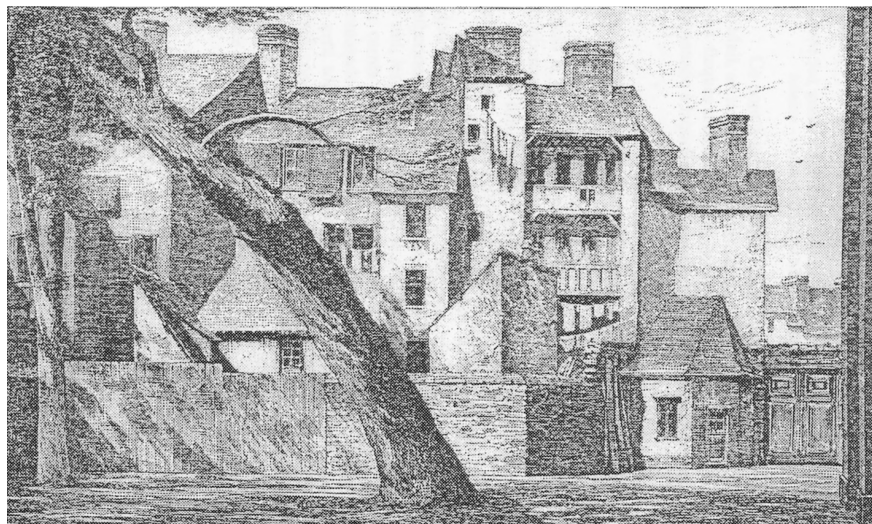




Les maisons de la rue du lycée vues de la cour d'entrée, au sud de Toussaints

L'hôtel de Kergus et le bâtiment des Retraites sont transformés en casernes pendant la Révolution. Kergus restera caserne.

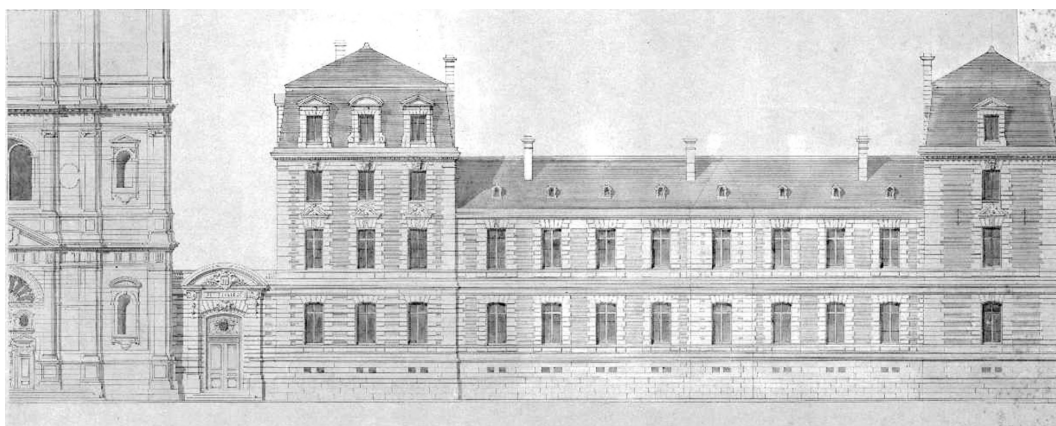
Au XIX^e siècle, ce nouveau voisinage contribue à développer la prostitution aux abords du Collège Royal et tout particulièrement dans l'îlot urbain que nous étudions. Nous renvoyons nos lecteurs aux articles parus à ce sujet en 2005 dans l'Echo des Colonnes¹⁹.

Proviseurs et curé de Toussaints dénonçant le scandale de l'existence de prostituées au 5 et au 7 de la rue Saint Thomas mais aussi dans « une des maisons de la rue du lycée qui ont vue sur la cour et une partie des bâtiments du collège » (ci-contre : dessin de T. Busnel-1883).

C'est au point que bien avant qu'il ne soit question de créer une gare, une avenue de la gare et des bâtiments neufs le long de cette avenue, on avait déjà étudié la possibilité d'ouvrir une porte d'entrée, monumentale, sur la *Promenade des murs*.

Alfred Jarry qui au petit matin laissait entendre à ses condisciples impressionnés qu'il « revenait du bordel » —à supposer que ce fût vrai— n'avait sans doute eu qu'à traverser la rue. Mais en 1888, les maisons incriminées trente cinq ans plus tôt, n'existaient plus. Elles venaient d'être entièrement détruites, dérangeant peut-être au passage les mânes de la véritable mère Ubu (voir encart).

Le Petit Lycée de Jean Baptiste Martenot



AMR-2F265

Au rez-de-chaussée, le nouveau bâtiment abritait les salles des classes élémentaires (de la 12^e à la 7^e) ainsi qu'un réfectoire ; disposés autour d'une cour plantée, ils étaient desservis par une galerie et une large rampe conduisant à la cour des cuisines. L'infirmerie et la lingerie²⁰, des études, des dortoirs et des chambres de *Maîtres* (surveillants) occupaient les étages. L'appartement de la concierge²¹, l'appartement des sœurs, infirmière et lingères, celui prévu pour l'aumônier et occupé par le sous-économe, se superposaient dans le pavillon situé à droite de l'entrée (ci-dessus).

En apparence, si l'on regarde les beaux dessins de J-B. Martenot, rien n'a changé.

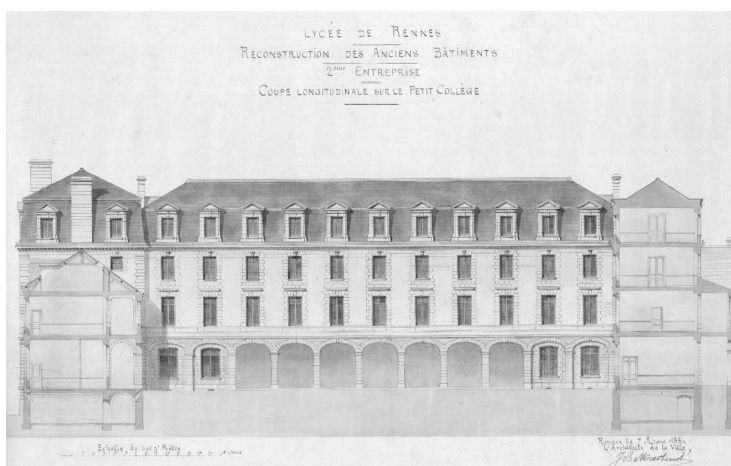
Si pourtant ! le préau situé au nord de la cour, est aujourd'hui fermé. Dès 1893 Martenot réalisait des plans pour transformer le préau et la classe attenante, en gymnase.

Il faut dire que l'on songeait alors à transformer en salle des fêtes²² le gymnase qu'il avait précédemment construit le long de la rue Toullier. (cf. dessins p 11)

Manque de locaux pour l'éducation physique ! le problème ne faisait que commencer ...

La Cour des Petits en fit une première fois les frais avec l'amputation du préau.

Le 7 mars 1884 débutait en effet, la seconde phase (2^e entreprise) de la reconstruction du lycée. Elle portait sur la construction d'un Petit Collège dont l'entrée, distincte de celle du Lycée, s'ouvrait au sud de l'Eglise Toussaints sur une place dégagée et agrandie par la destruction des vieux immeubles.





Porte du • Petit Collège • détail d'un dessin de J-B Martenot (AMR 2Fi265)